des Princes, & c. Septembre 1704. 167 ce partage; & que la Nation Espagnolle n'a jamais pretendu de soussirie le demembrement d'aucune Province de la Monarchie; ainsi cette înexécution n'étoit pas pour le Portugal un sujet de guerre. Les deux Couronnes ont donc bien plus de raison de se plaindre contre le Roi de Portugal de l'inobservance des traitez, puis qu'ayant reconnu le Roi Philippe, il avoit déclaré les ennemis tous ceux qui ne voudroient pas le reconnoître pour nôtre Roi, ou qui entreprendroient de troubler son regne.

2 A l'égard de la plainte qu'on fait que le Roi de France n'a pas envoyé en Portugal les secours qu'il avoit promis par ce nouveau traité d'alliance pour défendre S. M. P. contre ceux qui vondroient l'insulter, elle est tout à fait frivolle & hors de saison : on sait que Sa M. T.C. avoit envoyé pluficurs Officiers Generaux, des Ingenieures, de l'artillerie & des municions, qui donnerent lieu de construire & de munir plufieurs Forts sur la riviere de Lisbonne, qu'il y avoit déja des Vaisseaux de guerre & des Galeres de France dans cette même riviere, pour en défendre l'entrée aux Flotte d'Angleterre & de Hollande, qui n'oferent pas y entrer lors qu'elles allerent à l'expedition de Cadix; d'ailleurs a t-on vû la Nation Portugaise exposée à quelque danger, tant qu'elle a eu les deux Couronnes pour amies; n'auroit-il pas été aussi facile à la France d'envoyer des Troupes au secours du Portugal, fi quelque Puissance lui avoit déclaré la guerre, comme elle l'a fait pour l'attaquer lors que son Roi est devenu notre ennemi? cette raison de rupture que l'Auteur allegue, se détruit d'elle même, puis que le Portugal n'a pas même été menacé, & que les Hollandois ne lui